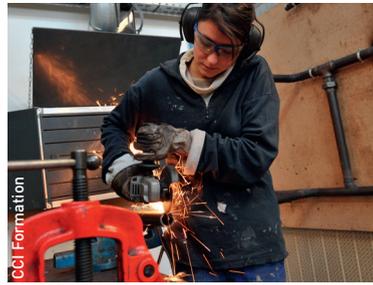




Des expériences pour construire son futur

Page 4-5

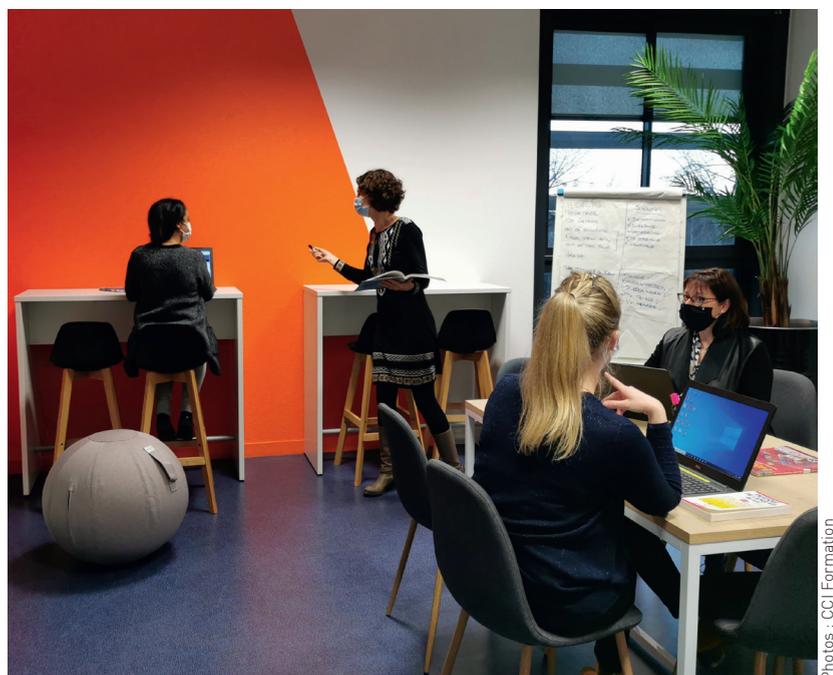


Post-bac : l'essor des formations « terrain »

Page 6

LA FORMATION

POUR FAIRE DÉCOLLER SES PROJETS



Offert par votre journal, cahier publicitaire à Le Courrier de l'Ouest et à Ouest-France du 24 novembre 2021. Ne peut être revendu séparément.

Photo d'archives avant Covid

Photos : CCI Formation

Supplément rédigé par



et offert par



L'entreprise au cœur des formations

La Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Maine-et-Loire investit dans des parcours de formation adaptés aux besoins des entreprises du territoire et aux envies de montée en compétences des jeunes et moins jeunes.

De la restauration à la logistique en passant par le bâtiment, nombre de filières connaissent des tensions pour recruter et conserver une belle dynamique. Plus que jamais, la CCI de Maine-et-Loire est convaincue du bien-fondé d'investir dans la formation. « **Notre particularité est d'être un opérateur global en formation. Nous proposons des formations initiales pour les jeunes mais aussi de la formation continue, qualifiante et certifiante à destination des salariés, des dirigeants, des demandeurs d'emploi et des publics en quête de reconversion** », souligne Matthieu Billiard, nouveau président de la CCI.

Sur ses trois sites de formation, Angers, Cholet et Saumur, CCI Formation propose 90 titres ou diplômes, du CAP au bac + 5, dans 17 filières métiers ainsi que 251 formations continues courtes,

accessibles aux salariés ou demandeurs d'emploi. Le lien étroit entre la CCI et les entreprises du territoire permet d'ajuster l'offre en fonction des besoins de ces dernières.

Une politique menée depuis plusieurs années que Matthieu Billiard souhaite poursuivre, en s'adressant à tout type de profils. « **Nous avons plusieurs projets de nouvelles formations, notamment autour de l'industrie du cycle et de l'industrie 4.0 à Cholet et en audioprothèse à Angers, évoque-t-il. Et nous envisageons aussi de développer des offres de formation sur la filière bâtiment à Saumur pour répondre aux besoins des entreprises locales.** »

Déjà, à la rentrée 2021, dans cette même logique, la CCI de Maine-et-Loire lançait trois nouvelles formations : un BTS Services informatiques

aux organisations, à Saumur, une filière logistique à Cholet avec la création du titre professionnel Technicien supérieur en méthodes et exploitation logistique et une licence *Food and Beverage*, à Angers, pour les métiers de la salle en restauration. Pour s'assurer de la qualité de l'enseignement et des contenus, CCI Formation travaille en relation avec d'autres organismes tels que l'université d'Angers ou l'ESA dans le cadre, par exemple, du Campus de la Gastronomie, mais aussi avec des représentants de filières, à l'image de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) qui déploiera en septembre 2022 son nouveau centre de formation sur le campus de la CCI à Angers.

Objectif : « **Disposer d'un bel outil de formation pour que l'apprentissage fasse briller les yeux des jeunes et suscite leur envie de s'orienter dans cette voie**, souligne Matthieu Billiard. **Avec un accompagnement adapté, cela contribue à faire de ces formations une expérience marquante dans un parcours de vie.** ■

Matthieu Billiard (1), le nouveau président de la CCI de Maine-et-Loire, est convaincu que l'accompagnement des apprenants fait partie d'une formation réussie, comme ici aux Olympiades des Métiers (2 et 3).



Rédigé par

Le Courrier
de l'ouest

Communication

ouest
france
Communication

Contact : 02 99 32 68 31

pour

**CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE**
CCI FORMATION
ANGERS - CHOLET - SAUMUR



Imprimé sur du papier produit en France, Allemagne ou en Suisse à partir de 70 % de fibres recyclées. Eutrophisation à partir de 0,006 kg/tonne



PEFC recyclé

Ce produit est issu de sources recyclées et contrôlées.

10-31-3502 pefc-france.org

Des formations pour tous les besoins, adaptées à tous les profils

La loi pour la Liberté de choisir son avenir professionnel du 5 septembre 2018 a renforcé les possibilités offertes à chacun de bâtir son parcours. Tour d'horizon des principaux dispositifs proposés par CCI Formation.

Des formations diplômantes

CCI Formation prépare *via* l'apprentissage à 90 diplômes, du CAP au bac + 5, dans 17 filières métiers. Les personnes qui suivent ces formations signent, soit un contrat d'apprentissage pour les publics entre 15 et 29 ans révolus, soit un contrat de professionnalisation. Elles sont formées et rémunérées par l'entreprise qui les recrute. La rémunération varie en fonction de l'âge et de l'année d'exécution du contrat.

251 formations continues courtes

D'une durée allant de 1 à 6 jours, en interentreprises, sur mesure ou individualisées, ces formations per-

mettent d'acquérir des compétences dans des domaines très variés : le management, l'accompagnement au changement, les ressources humaines, les langues étrangères, la bureautique, etc. Elles sont accessibles aux salariés et aux demandeurs d'emploi. Elles peuvent être financées, soit *via* le plan de développement des compétences des entreprises, soit *via* le CPF (Compte personnel de formation).

Des formations pour les demandeurs d'emploi

Elles permettent aux demandeurs d'emploi de découvrir et/ou de se qualifier dans divers métiers de l'hôtellerie-restauration, du bâtiment, de l'énergie, des services à la personne. À l'issue de la formation, ils obtiennent une certification.

Pour ceux qui ont un projet de création ou de reprise d'entreprise, des parcours spécifiques sont proposés. Financées par le Conseil régional, le Conseil départemental du Maine-et-Loire ou l'État, ces formations sont entièrement gratuites et rémunérées pour les demandeurs d'emploi.

L'apprentissage : l'art d'un bon trio

Quelle que soit la filière dans laquelle les apprentis s'engagent, la clé d'une expérience réussie dépend de l'alchimie qui se crée entre l'entreprise, le CFA (Centre de formation d'apprentis) et l'alternant.

Après quelques expériences professionnelles dans le secteur du sport, Maëlys Durmus décide de se réorienter dans le secteur du bâtiment. Déjà diplômée d'un master en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), elle apprécie particulièrement le côté professionnel de la formation. «**Les formateurs et intervenants sont souvent des professionnels qui connaissent les problématiques du terrain. Ils sont accessibles, confie-t-elle. Cela change de la relation que j'avais avec mes professeurs à l'université.**» Aujourd'hui, en formation au Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) Conduite de travaux sur le campus Eurespace Formation, à Cholet, elle conseille aux futurs apprentis «**d'instaurer une bonne communication avec leur tuteur. C'est primordial pour que les compétences à acquérir en entreprise soient clairement définies et partagées en vue de l'obtention du diplôme.**»

Au sein des campus de formation de la CCI de Maine-et-Loire, les responsables de filières sont mobilisés pour favoriser les échanges «**de façon à ce que chacun, maître d'apprentissage, apprenti et centre de formation, joue bien son rôle. C'est important pour que la réussite soit au rendez-vous**», indique Sébastien Grégoire, responsable des filières Adminis-

tration, Gestion RH et Service à la personne. Pour accompagner au mieux les tuteurs ou maîtres d'apprentissage dans leur mission, le centre de formation leur propose de venir 2 à 3 fois par an pour des journées dédiées.

Mais, systématiquement, pour fluidifier la communication, «**l'apprenti possède un livret dans lequel sont précisés les connaissances et savoirs acquis**», indique Sébastien Grégoire. Des informations précieuses pour les maîtres d'apprentissage comme Melchior Lambert, directeur opérationnel de l'entreprise Debernard Irrigation. Lui attend des apprentis «**qu'ils soient force de proposition, qu'ils insufflent de la nouveauté en partageant avec les salariés ce qu'ils apprennent au centre de formation. La relation doit être donnant-donnant**».

Poser des questions concrètes

Un point de vue partagé par Sébastien Grégoire : «**Nous invitons les apprentis à collecter des informations auprès de leur maître d'apprentissage. Cela permet de construire des cours autour de questions concrètes. Les formateurs ont des créneaux dédiés pour gérer l'alternance. Tout cela permet de consolider le lien entre l'alternant, l'entreprise et le centre.**» Dans la filière maçon-

rie, Maëlys Durmus échange au quotidien avec son maître d'apprentissage et les membres de l'entreprise : «**Une vraie communication s'est installée et il y a un réel suivi de mes objectifs par rapport à mon diplôme.**»

Fervent défenseur de la formation par alternance, pour l'avoir expérimenté au cours de ses études en finances et contrôle de gestion, Melchior Lambert accueille deux alternants qui suivent une formation de techniciens supérieurs en Méthodes et exploitation logistique, niveau bac+2, à la CCI de Maine-et-Loire. «**Ils se sont très bien intégrés à l'entreprise et comprennent vite ce qu'on leur demande**». Le responsable d'entreprise voit dans ce mode de formation «**un précieux outil en termes de gestion des ressources humaines et un formidable moyen pour mettre le pied à l'étrier pour les apprentis**».

À condition toutefois, comme le souligne Sébastien Grégoire que «**la voie de l'apprentissage soit choisie et non subie**». L'attitude de l'apprenant sera forcément différente et il sera plus réceptif encore à la transmission du savoir-être. «**Ces compétences transversales, non directement liées aux savoir-faire d'un métier sont utiles aux apprentis pour s'adapter aux postes et mission qui leur seront confiés tout au long de leur parcours professionnel.**» Dès lors, au moment de l'inscription, «**nous cherchons à vérifier que leur décision correspond à un réel projet professionnel et qu'ils ont le sentiment d'être à leur place**». Pour l'entreprise et les formateurs, c'est l'assurance d'avoir des apprentis motivés. ■

Au sein de CCI Formation, comme en témoigne Sébastien Grégoire, fluidifier les échanges entre les maîtres d'apprentissage, comme Melchior Lambert de Debernard Irrigation et les alternants, comme Maëlys Durmus, est la clé d'une expérience réussie.



À vos agendas !

Pour bien construire son projet de formation et son projet professionnel, un passage aux Journées portes ouvertes des campus de CCI Formation s'impose. Elles auront lieu à Angers au Centre Pierre Cointreau, à Saumur à l'Espace de formation du Saumurois et à Cholet Eurespace Formation, les 10 et 11 décembre 2021.

Pour ceux qui ne pourraient s'y rendre, une autre journée sera organisée le 27 février 2022.

Autre date importante : la Nuit de l'Orientalisation, le 28 janvier 2022. Cet événement, organisé par la CCI de Maine-et-Loire, permet d'échanger avec des professionnels du conseil en orientation, des spé-

cialistes de la découverte de soi et des professionnels qui témoignent de leur parcours et de leur métier.

Enfin, sur le site cciformation49.fr, chacun pourra retrouver les dates des jobs dating et des autres rendez-vous organisés pour faciliter la rencontre entre des employeurs et des candidats à l'alternance.

Plus que des formations, des expé

Tout pour favoriser la création d'entreprise

Le centre de formation de la CCI de Maine-et-Loire encourage l'esprit entrepreneurial avec les défis 24h de la Cré@. Une mise en relation avec les structures dédiées à la création d'entreprise.

Témoignage de Kylian Rouvrais, ancien apprenti en BTS.

La première étape pour devenir entrepreneur, c'est d'avoir une idée. Kylian Rouvrais l'a eu dès le lycée : développer une entreprise de location longue durée de trottinettes, vélos ou scooters électriques pour développer les mobilités douces. À 18 ans, tout en décidant de peaufiner son projet, il s'inscrit en BTS Négociation et digitalisation de la relation client au Centre Pierre Cointreau de la CCI de Maine-et-Loire. On lui propose alors de participer aux 24h de la Cré@, un événement où 20 alternants ont 24 heures pour imaginer un projet d'entreprise en équipe : « C'était l'occasion d'échanger avec des alternants qui ont les mêmes intérêts. »

Ensemble, ils montent un projet avec l'idée de développer un mitigeur air/eau, baptisé, Air'O, le héros du quotidien. Cela fait mouche auprès du jury et lui ouvre les portes de la GAE, la Grande aventure d'entreprendre, organisée par la CCI. « Cette confrontation avec un public, même si ce n'était pas la cible du produit, est passionnante. Dans ces battles de 3 minutes, il faut convaincre et séduire. Cela donne de la visibilité et de la crédibilité », poursuit Kylian

Rouvrais qui y présente son projet personnel, KR Mobility, pour lequel il est aussi accompagné par la Maison de la création et de la transmission d'entreprise, un dispositif animé par la CCI de Maine-et-Loire. « J'y ai le statut de "pépite", soit étudiant entrepreneur. Entre étudiants entrepreneurs, on peut s'entraider et avoir accès aux bureaux de WeForge ». Cette structure partenaire vise à accompagner les porteurs de projets et à favoriser les échanges. Kylian Rouvrais rejoint aussi « le programme des Entrep' qui permet de travailler sur un projet pendant 8 mois et de développer une idée d'entreprise avec l'aide de 4 étudiants. Pour moi, c'était une vraie aide et, pour eux, l'occasion de développer leurs compétences, d'avoir une expérience ».

Son entreprise est officiellement créée en avril 2021, alors qu'il est toujours en formation au CFA. Elle compte déjà une dizaine de clients. « Sans cet accompagnement, je n'en serais pas là », avoue Kylian Rouvrais. « Mes parents ne sont pas d'Angers, je n'ai pas de réseau. »

Aujourd'hui, c'est différent ! ■



Kylian Rouvrais, alternant en BTS a créé l'entreprise KR Mobility avec le soutien de CCI Formation.

Transmettre l'envie de transmettre

Les bijoux, Flora Chalopin les adore depuis ses 14 ans. Le bac en poche, elle part en apprentissage en Bijouterie-joaillerie à Lyon, avant de rejoindre l'Institut de Bijouterie de Saumur qui dépend de CCI Formation pour se former 5 ans en sertissage et en polissage. « J'ai ensuite hésité à passer un BP Gemmologue, mais j'avais envie de me lancer dans un projet qui me tenait à cœur : créer des bijoux utiles ou adaptés aux personnes en situation de handicap », avoue Flora Chalopin.

À 29 ans, la jeune femme est désormais à la tête de l'atelier de réparation et création de bijoux In Aurem, à Angers, depuis quatre ans... Et de la société Via Sibi depuis quelque mois. Le nom de sa marque de bijoux adaptés au handicap est, en effet, devenu une entreprise à part entière en avril 2021. Signe que l'idée était bonne. « En réalité, alors qu'il y a beaucoup de choses à faire dans le domaine, seules cinq entreprises au niveau mondial

travaillent le sujet. » Ancienne apprentie, elle en forme aujourd'hui. « Les places sont chères pour trouver quelqu'un qui veuille bien transmettre ses savoir-faire. Donc, dès que j'ai pu, j'ai ouvert une place, et je me suis adressée à l'Institut de Bijouterie de Saumur pour trouver une apprentie », poursuit Flora Chalopin, qui a apprécié les trois ans passés en apprentissage chez Jean-Charles Rocher, joaillier créateur au Mans. Un Meilleur ouvrier de France, lui aussi passé par l'Institut de Bijouterie de Saumur. « C'était une bonne entreprise et j'avais la possibilité d'apprendre beaucoup de choses », se souvient-elle. Aujourd'hui, maître d'apprentissage, elle espère transmettre savoir-faire et passion. « L'avantage, c'est que mon apprentissage n'est pas trop loin et ça me permet de me souvenir de mes débuts et d'être plus juste avec quelqu'un qui débute », sourit la jeune chef d'entreprise. ■



Flora Chalopin, diplômée de l'Institut de Bijouterie de Saumur.

Expériences pour construire son futur



KR Mobility

Encourager à viser l'excellence



DR

Jérémy Grimault, Meilleur apprenti de France 2020 en menuiserie.

Il n'y croyait pas mais son maître d'apprentissage, Yannick Poilane, de l'entreprise Daucalis situé à Beaupréau-en-Mauge, si. C'est lui qui a encouragé Jérémy Grimault, 18 ans, à présenter le concours du Meilleur apprenti de France en menuiserie. **« Au fond, je crois qu'il se moquait du résultat, ce qu'il souhaitait c'était de me voir faire la pièce et que j'en découvre la complexité »,** se souvient Jérémy Grimault. **Mes parents l'ont soutenu, ils pensaient que c'était une bonne expérience. »**

Déjà titulaire d'un CAP Ébénisterie, Jérémy Grimault a poursuivi pour obtenir un CAP Menuisier fabricant, au campus Eurespace Formation, basé

à Cholet. Une année où il va consacrer une centaine d'heures sur son temps libre pour réaliser la fameuse pièce du concours des Meilleurs apprentis de France : un portillon en bois avec différentes essences comme le chêne, le frêne et sipo. Un investissement récompensé par une triple médaille d'Or en départemental, régional puis national. L'expérience finalement vaut plus que le diplôme pour Jérémy Grimault et ouvre les portes des entreprises. **« Pour un patron, c'est l'assurance d'avoir un jeune qui est motivé. »** Mais avant de valoriser son titre, il veut **« voyager pour acquérir de nouvelles techniques »** et **« s'enrichir »**. ■

Révéler les esprits solidaires

Se construire un avenir, ce n'est pas seulement acquérir des compétences et préparer un métier, c'est aussi devenir citoyen. Et de nombreux jeunes en apprentissage ont envie de s'investir. Nicolas Cocuaud, coordinateur départemental des actions de solidarité France Secours populaire français en est d'autant plus convaincu qu'il est lui-même un ancien apprenti de CCI Formation de Maine-et-Loire. C'est avec cette même structure, qu'il a noué un partenariat pour offrir aux jeunes l'opportunité de s'engager : **« Cela va dans le sens des valeurs de transmission et d'humanisme de la CCI »,** souligne Nicolas Cocuaud.

Il est ravi de voir des apprentis coiffeurs, cuisiniers et opticiens donner de leur temps pour améliorer le quotidien de personnes en situation de précarité, tout en développant les savoir-faire acquis dans le centre de formation. **« Tous ont des compétences qui peuvent être utiles. À nous de leur offrir des occa-**

sions de le prouver. C'est le sens du partenariat ». C'est ainsi que, chaque année, les apprentis en optique participent à la « Journée de la vision Fondation Kryss Group », une campagne de dépistage des troubles visuels. Les apprentis en coiffure se mobilisent eux régulièrement pour offrir des coupes gratuites dans les locaux du Centre Pierre Cointreau d'Angers.

Et Nicolas Cocuaud de rappeler l'engagement des apprentis en restauration lors de la crise sanitaire : **« Ils ont préparé dans leur cuisine pédagogique des plats à partir de denrées récupérées sur notre centre départemental. Ces plats ont été distribués aux personnes hébergées en urgence dans des hôtels. »** Cette expérience nourrit d'autres projets : **« Offrir quelques places régulièrement au restaurant d'application, organiser des ateliers culinaires..., imagine Nicolas Cocuaud. Les bénéficiaires sont ravis et les apprentis se sentent valorisés. »** ■



CCI Formation - Photo d'archives avant Covid

Les apprentis en Optique se mobilisent chaque année pour une journée solidaire.



Des métiers de l'apprentissage traditionnel (ici la cuisine), à ceux de l'ingénieur, tous s'ouvrent à l'alternance bien au-delà du bac.

Stock - Photo prise avant Covid

Post-bac : l'essor des formations « terrain »

Pharmacie, restauration, bâtiment ou encore bijouterie et ingénierie... Poursuivre des études supérieures en alternance devient possible dans de plus en plus de secteurs. Entreprises, étudiants et apprentis s'emparent des offres.

Maîtriser à la fois la théorie et la pratique. Un impératif difficile auquel sont soumis les étudiants à la sortie de leurs études. Longtemps réservé aux collégiens et lycéens, l'apprentissage ou plutôt l'alternance est désormais une option choisie par de plus en plus de bacheliers. Les entreprises répondent présent. **« Cette année, le recrutement d'alternants a grimpé en flèche »**, confirme Jean-François Laplanche, directeur du développement de la formation continue de CCI Formation et responsable de l'établissement de formation d'Angers. Pharmacie, ingénierie, restauration, bijouterie... **« Tous les secteurs sont concernés, ajoute-t-il. Les demandes des entreprises sont si fortes, qu'il est même parfois difficile de mettre en lien des candidats. »**

Les trois établissements de formation de la CCI de Maine-et-Loire, situés à Angers, Cholet et Saumur, proposent des formations post-bacs ouvertes à tous, du BTS au Master. 1 100 personnes, soit un peu plus d'un tiers des apprenants, sont inscrites dans ces formations post-bac qui couvrent douze filières. Les diplômés sont toujours reconnus au niveau national et l'inscription peut se faire sur Parcoursup. Si certaines formations sont développées par la CCI, d'autres le sont en partenariat comme l'explique Jean-François Laplanche : **« Les universités ou les écoles font appel à notre expertise en matière d'apprentissage pour pro-**

poser des formations en alternance. »

Ainsi, la licence Cuisine et gastronomie et la licence en Bijouterie ont été développées avec l'université d'Angers, le master *Sourcing and supply chain management* en partenariat avec l'ESSCA (École supérieure des sciences commerciales d'Angers), les licences Énergie et Bâtiment avec le Cnam. Et l'ESEO, École d'ingénieurs, déploie avec CCI Formation son parcours en apprentissage. Des partenariats rassurants tant pour les étudiants et leur famille, que pour les entreprises qui trouvent dans l'alternance, un moyen de rendre un jeune diplômé rapidement opérationnel. **« Les chefs d'entreprise recrutent une personne qui a déjà des connaissances, qui en apprend chaque semaine davantage, et qu'ils forment aussi aux problématiques concrètes de leur structure, explique Jean-François Laplanche. À l'issue de la formation, un jeune en alternance est totalement opérationnel. »**

Un apprentissage concret

Alors que le coût des études supérieures est parfois un frein pour certains jeunes, l'alternance est, elle, rémunérée. Mais ce mode de formation, proche des entreprises, est aussi prisé pour son côté pratique. **« Les alternants acquièrent une expérience terrain »,** confirme Sébastien Rival, restaurateur et parrain de la licence *Food and beverage*. Une fois

par mois, l'ancien directeur de la restauration de l'hôtel Le Meurice à Paris, dirige les travaux pratiques de la licence Cuisine et gastronomie. **« Je les mets en situation, on s'organise comme une brigade de restaurant. Je nomme un maître d'hôtel, un barman, un chef de rang... comme dans la vraie vie. Les alternants adorent ça. Ils me disent "ce n'est pas toujours facile avec vous mais on ne s'ennuie pas !" »** L'occasion aussi pour les apprentis de vérifier qu'ils ne se sont pas trompés de voie. **« Impossible en suivant la licence en alternance, de ne pas percevoir les bons et les mauvais côtés du secteur »,** confirme Sébastien Rival.

La multiplication des formations post-bac en alternance profite aussi aux jeunes entrés en apprentissage en fin de 3^e, en CAP notamment. **« L'apparition de ces formations est une source de motivation forte pour des jeunes qui peuvent désormais se projeter dans des postes à responsabilité. À nous de construire avec eux, des parcours adaptés. Mais la transition est plus facile qu'avant »,** insiste Jean-François Laplanche. Et alors que les grandes écoles proposent des formations en alternance, le responsable de l'établissement de formation d'Angers estime **« que c'est devenu un parcours d'excellence »** et une voie royale vers l'emploi des jeunes diplômés : **« Plus de 90 % des apprenants inscrits au CFA de la CCI de Maine-et-Loire trouvent du travail en moins de trois mois à la sortie. »** ■

En savoir +

Retrouver l'ensemble des diplômés proposés sur les campus de formations d'Angers, Saumur et Cholet de la CCI de Maine-et-Loire en fonction des filières métiers sur : www.cciformation49.fr

L'informatique, oui mais si c'est concret !

Après un an sur les bancs de l'université, Erwan Porou prend une décision : il ne s'inscrit pas en deuxième année de licence Informatique. « **Même si le contenu des cours me plaisait, j'ai compris assez rapidement que cet enseignement n'était pas pour moi**, raconte-t-il. Cela restait très théorique, comme au lycée. J'avais besoin de concret. » À la rentrée 2021, il opte donc pour le BTS Services informatiques aux organisations, option SISR (Solutions d'infrastructures systèmes et réseaux) que l'Espace Formation du Saumurois, campus de la CCI à Saumur, propose en alternance. Dès les premières semaines, le jeune homme est conquis : « **Tout ce que l'on apprend en classe, on l'applique directement pendant les semaines en entreprise. C'est très enrichissant. Pour moi, comme pour mes managers qui sont ravis de pouvoir compter sur une personne supplémentaire.** »

Son alternance, Erwan Porou la réalise au sein du service informatique de l'Agglomération de Saumur. « **Je suis en charge de la gestion des systèmes informatiques de la mairie de Saumur et des communes alentour. Je connecte les ordinateurs en réseaux et, bien sûr, résous tous les petits problèmes de chacun !** », explique-t-il. À raison de deux semaines par mois, et « **un peu plus pendant les vacances scolaires** ». Un rythme « **soutenu** » mais « **idéal** » pour le jeune homme de 19 ans qui, après son apprentissage, se voit « **pourquoi pas, continuer en licence... professionnelle, évidemment** ».



Erwan Porou.
BTS Services informatiques
aux organisations, Saumur.

De technicien à commercial, tout un parcours

« **À la sortie du collège, je ne savais pas trop quoi faire. Suivre des cours et travailler à la fois, c'était parfait pour moi.** » Baptiste Boré s'engage dans un CAP Installateur thermique. Il poursuit en obtenant un bac pro Technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques sur le campus Eureospace Formation de Cholet. Technicien, le commerce l'intéresse. En échangeant avec CCI Formation, il est orienté vers un titre professionnel Attaché commercial sur le campus de Cholet puis le bachelor Responsable de développement commercial dispensé sur le campus d'Angers. Des formations en apprentissage proposées en partenariat avec le réseau des CCI Négoventis. Son profil technique séduit la société Aubade, spécialisée dans la vente de salles de bains, qui le recrute en apprentissage. Une année où Baptiste Boré a apprécié « **être sur le terrain, découvrir l'aspect technique du métier en entreprise** ». Mais les cours dispensés lui ont aussi beaucoup appris : « **Le management et la comptabilité... C'était une totale découverte pour moi.** »

Quant aux perspectives d'avenir, Baptiste Boré a vite été rassuré : « **Dès le début, on m'a dit "si ça se passe bien, il y a un poste pour toi". Alors, j'ai tout mis en œuvre pour y arriver.** » Et dès qu'il a obtenu son bachelor, Aubade lui a proposé un CDI. Depuis le début du mois de septembre, Baptiste Boré sillonne les routes de la région en tant que commercial itinérant.



Baptiste Boré.
Bachelor Responsable de
développement commercial,
Cholet-Angers.

Dans les coulisses de la restauration



Claire Minguet.
2^e année de licence
Food and beverage,
Angers.

Depuis plus d'un an, Claire Minguet partage son temps entre les cours dispensés au Centre Pierre Cointreau, campus de la CCI à Angers, et le Domaine de Roiffé. « **C'est dans cet établissement que je découvre les métiers de la restauration. Pour l'instant, je fais le service au restaurant. Je tiens à connaître les bases avant de passer dans les bureaux** », assure-t-elle. En classe, la jeune femme de 20 ans apprend les rudiments de la sommellerie, la comptabilité d'un restaurant ou le management d'une équipe. Objectif : « **Être la plus polyvalente possible. La licence est très complète et permet de valider, en même temps, un CAP Commercialisation et service en hôtel café restaurant. C'est ça qui m'a séduite, car j'aime travailler en salle ou en cuisine tout autant que dans les bureaux.** »

Pour Claire Minguet, les bancs de la faculté de droit, qu'elle a fréquenté quelques mois après son bac S, sont aujourd'hui bien loin. « **J'étais derrière mon ordinateur 24h/24 alors que j'aime le contact ! Et puis, j'ai besoin de mettre en pratique ce que j'apprends. C'est exactement ce que je fais au Domaine de Roiffé** ». Deux semaines par mois en moyenne, elle y travaille dans l'hôtel-restaurant, plutôt en salle. Mais en décembre, elle doit intégrer le service administratif du domaine. « **L'occasion de découvrir le backstage ou les coulisses de l'établissement.** »

L'école d'ingénieur en apprentissage



Nathan Russeil.
Diplômé de l'ESEO,
Angers.

Après avoir décroché son bac scientifique, Nathan Russeil veut se confronter « **au terrain** ». Il s'inscrit alors en DUT de Génie électronique à l'IUT de Tours. Une formation qui lui permet d'effectuer de nombreux stages en entreprise. À la sortie, l'étudiant souhaite « **garder ce format, entre théorie et pratique** ». L'ESEO d'Angers, partenaire du CFA de la CCI de Maine-et-Loire comble toutes ses attentes. Il intègre l'école d'ingénieur directement en troisième année, en apprentissage. Pendant trois ans, il alterne entre les cours dispensés à l'ESEO et ses journées au sein du service électronique de Vernon, une société basée à Tours spécialisée dans la fabrication de dispositifs médicaux. « **J'ai tout de suite été considéré comme un salarié de l'entreprise à part entière**, affirme Nathan Russeil. J'ai eu la chance d'avoir des encadrants qui m'ont fait confiance. » À son arrivée dans l'équipe, il est « **directement plongé dans le bain** ». Au fil des mois, l'apprenti ingénieur de 23 ans prend confiance et ses supérieurs lui confient davantage de missions... Jusqu'à son embauche, en CDI, une fois son diplôme obtenu. « **C'est un point que l'on avait évoqué ensemble dès le début, confie-t-il. Pour eux comme pour moi, l'alternance, c'est idéal : les apprentis engrangent de l'expérience et leurs supérieurs ont un salarié formé, qui connaît tous les rouages du métier.** »

Financer sa formation grâce au CPF

Tous les salariés disposent d'un CPF, un Compte personnel de formation. L'utiliser permet d'acquérir de nouvelles compétences pour construire son parcours professionnel.

Le logiciel Excel n'a plus de secrets pour Alexandra Chiron. Éducatrice technique au District de football du Maine-et-Loire, elle a suivi une formation pour mieux maîtriser cet outil qu'elle utilise au quotidien, grâce à son Compte personnel de formation (CPF). « La procédure est simple et rapide, s'enthousiasme-t-elle. Comme un collègue m'avait dit le plus grand bien d'une formation PowerPoint suivie à la CCI de Maine-et-Loire, je me suis adressée à eux. J'y ai obtenu toutes les informations utiles notamment sur le financement. »

Le Compte personnel de formation a été créé en 2015. Depuis 2019, dans le cadre de la loi pour la Liberté de choisir son avenir professionnel, il est crédité en euros. Chaque salarié peut l'utiliser pour financer des formations, un bilan de compétences, la validation d'acquis d'expérience (VAE).

À l'issue de sa formation, Alexandra Chiron a passé un examen et obtenu le Passeport de compétences informatique européen, soit la certification PCIE. Puis elle a eu envie d'approfondir aussi ses compétences sur l'usage

de PowerPoint. Son CPF lui a permis aussi de financer cette formation qui pourra lui être utile soit dans son travail soit dans son parcours professionnel.

« Il n'y a pas d'antinomie, entre l'autonomie qu'offre le CPF aux salariés, fonctionnaires et autres actifs et le rôle des employeurs, déclare Sandrine Capele, directrice du CFA de la CCI de Maine-et-Loire. Les entreprises peuvent s'en emparer dans une logique de co-construction du parcours de formation de leurs collaborateurs. »

Développer ses compétences

Un dispositif en place depuis plusieurs années chez Dalkia Froid Solutions. « Le CPF offre l'opportunité aux salariés de développer leurs compétences en devenant acteur de leur projet professionnel, estime Guillaume Piochaud, son directeur des ressources humaines. Lors des entretiens annuels nous évoquons le sujet. »

Dans le catalogue de formations de Dalkia Froid Solutions, celles qui peuvent être financées via le CPF sont



Grâce au CPF, Alexandra Chiron a obtenu son Passeport de compétences informatique européen, après une formation à la CCI de Maine-et-Loire.

identifiées. « Si les souhaits des salariés ne sont pas compatibles avec les projets de l'entreprise, nous les encourageons à utiliser leur CPF. Cela peut être le cas pour les demandes d'apprentissage de langues étrangères. Par contre pour les salariés qui veulent évoluer vers un nouveau métier, par exemple manager, nous pouvons proposer de participer au financement de la formation. Plusieurs formules sont possibles. » ■

Pour concrétiser ses projets d'évolution professionnelle et personnelle

Apprenti en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation, salarié, fonctionnaire, demandeur d'emploi ou travailleur indépendant, tout le monde dispose d'un compte personnel de formation. Il s'ouvre à l'entrée dans la vie active et se clôture au départ en retraite.

« C'est une opportunité à saisir pour concrétiser toutes sortes de projets d'évolution professionnelle et personnelle », estime Sandrine Capele, directrice du CFA de la CCI de Maine-et-Loire, où une centaine de formations sont éligibles au CPF. Cela va de l'apprentissage des langues

étrangères, à l'accompagnement à la création ou la reprise d'entreprise, en passant par des formations à la mission de tuteur, au management et la conduite de projet, des formations bureautiques, le bilan de compétences et la validation des acquis de l'expérience.

Des bases solides pour entreprendre

À savoir

Pour ouvrir une boutique écoresponsable, Marlène Gourbilleau, en recherche d'emploi, a suivi une formation à la création-reprise d'entreprise proposée par CCI Formation.



DR
Marlène Gourbilleau dans la boutique écoresponsable qu'elle a créée à Doué-la-Fontaine.

La rentrée a eu une saveur toute particulière pour Marlène Gourbilleau. Après avoir travaillé pendant une dizaine d'années dans le secteur social, l'ex-éducatrice spécialisée a donné un nouveau cap à sa carrière professionnelle. Le 1^{er} septembre à Doué-la-Fontaine, elle a ouvert une boutique éco responsable, avec une partie épicerie sèche, constituée exclusivement de produits provenant du département, des produits pour la maison et des vêtements fabriqués en France. « Soucieuse de ma consommation et de son impact sur l'environnement, je n'étais pas satisfaite des produits que je trouvais sur Internet, explique Marlène Gourbilleau. Je me suis dit que

je n'étais sans doute pas la seule dans ce cas. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de créer mon entreprise. »

Pour mener à bien son projet, elle a suivi la formation « Parcours entrepreneur » proposée par CCI Formation aux demandeurs d'emploi : « Cela m'a permis d'acquérir des bases solides avant de me lancer, notamment pour la préparation du business plan et la recherche de financements. » Preuve de la qualité de l'accompagnement, sa demande de prêt présentée dans deux banques a reçu deux avis positifs. Elle a également obtenu un prêt d'honneur de Bpifrance par l'intermédiaire de la CCI. Des soutiens bienvenus pour démarrer. ■

CCI Formation propose des formations aux demandeurs d'emploi dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration, du bâtiment, de l'énergie, des services à la personne et un accompagnement à la création ou reprise d'entreprise.